

Le vaste inconnu

Chrystel crys

Vous n'auriez jamais dû commencer
cette lecture, ce qui va se passer devait
arriver.

1. L'annonce du roi

Lina ouvrit les yeux et ne put empêcher quelques larmes de couler le long de ses joues, car aujourd'hui était un jour différent pour elle.

La jeune femme sortit de son lit pour aller ouvrir les volets de son adorable chambre, plutôt douillette.

Elle aperçut alors le peuple de son royaume heureux.

Un soleil commençait à montrer le bout de son nez, mettant son royaume à l'honneur. Tout le monde était généreux, patient et travailleur pour les souverains ; la paix et la bienveillance régnaient.

Quant à Lina, malgré le bonheur flagrant du royaume, quelqu'un lui manquait profondément : un jeune garçon qui avait soudainement disparu et qu'elle n'avait jamais revu depuis dix ans aujourd'hui.

Lina avança de quelques pas pour se rendre près de sa petite commode rose, ouvrit le tiroir et y prit son journal, dans lequel elle avait pour habitude d'écrire tous les jours depuis sa tendre enfance.

Elle s'empara de sa jolie plume dorée, mais avant même de noter un mot, s'interrompit pour feuilleter tout doucement son journal en arrière. Elle ne put retenir ses larmes. Malgré une vie qui aurait fait rêver n'importe quelle jeune fille, le plus important n'était plus là, et depuis très longtemps déjà.

Elle lut quelques pages de son enfance marquée par des rires partagés, des aventures, des joies, des pleurs, et même quelques petites frayeurs.

Elle ne comprit toujours pas pourquoi, ce jour-là, il avait soudainement disparu. Il n'avait pourtant que onze ans.

Après quelques minutes de lecture, la jeune femme se vêtit d'une somptueuse robe vert d'eau, remonta ses magnifiques cheveux bruns en chignon et ajouta une couronne bleue pailletée ainsi qu'une splendide parure d'or, conformément à l'étiquette.

Elle le faisait tout naturellement pour que ses parents et son royaume la voient comme la princesse rêvée et adorée de tous. Lina devait apparaître belle, forte et être respectée de tout le royaume, pour ainsi montrer l'exemple à toutes les jeunes filles qui l'admiraient.

Une fois prête, elle descendit le grand escalier du château garni d'un magnifique tapis de velours rouge, les rampes fraîchement nettoyées brillant comme des soleils, que ses mains frôlèrent avec élégance.

Arrivée en bas, Lina ouvrit la grande porte ornée de peintures anciennes et entra dans l'immense salle.

S'y trouvaient son père, le roi Brèquivi, et sa mère, la reine.

Tous deux prenaient tranquillement leur petit-déjeuner, servi par leurs jolies domestiques.

Lina les salua comme le protocole l'imposait, puis s'installa à quelques mètres en face de son père.

La table était très grande ; il y avait assez de places pour nourrir au moins dix familles nombreuses.

— Bonjour, Lina.

— Bonjour, père.

— Bonjour, ma chérie.

— Bonjour, mère.

— Avez-vous bien dormi, mon enfant ? s'enquit le roi.

— Majesté, pourquoi lui poser une telle question en ce jour si particulier pour elle ? demanda sa mère.

— Non, ce n'est rien, mère. Je vais bien, même s'il m'est difficile d'accepter la disparition de mon ami.

— Bien ! Alors, si vous allez bien, nous avons, votre mère et moi, une annonce à vous faire, indiqua Sa Majesté.

Le roi prit un air sérieux et une grande respiration avant d'apprendre à sa fille unique le protocole qu'elle devrait suivre pour assurer le futur du royaume et l'avenir des Brèquivi.

Lina prit peur et ne dit mot. Elle s'attendait au pire.

Elle fixa son père droit dans les yeux.

Le roi Brèquivi se leva d'un geste sûr de lui, ajusta les manches de son veston, posa ses mains sur la grande table, puis annonça :

— Ma fille unique, aujourd'hui âgée de vingt et un ans, doit se marier et assurer la descendance des Brèquivi !

— Père, non !

— Vous n'avez pas le choix, ma chérie. Bientôt, vous serez bien trop âgée pour gouverner notre royaume.

Nous devons suivre le protocole.

— Mère, dites quelque chose ! Je ne veux pas, je ne veux pas me marier avec un inconnu !

— Lina, je suis désolée, votre père a raison. Il ne changera pas d'avis. À votre âge, j'étais déjà mariée. Votre devoir est d'assurer la continuité de notre lignée en tant que future reine.

— Mais mère !

— Oh, combien votre peine doit être immense ! Mais vous ne pouvez pas continuer à attendre après un fantôme.

— Mère, père... et si je le retrouve ? Permettez-moi de quitter le royaume et de partir à sa recherche, quelques jours seulement ! Père, je vous en conjure !

Lina, les yeux remplis de larmes et de colère, supplia son père de lui donner du temps.

Au fond d'elle, la jeune femme était certaine de retrouver son ami.

Après tant d'années, ses parents ne l'avaient jamais autorisée à sortir du royaume, ni d'ailleurs aucune autre personne. On racontait que mille dangers existaient au-delà des murs de ce dernier, surnommé « le vaste inconnu », et qu'étant la princesse, elle ne serait pas appréciée dehors.

— Lina, ma décision est prise. Le prince John Urban arrivera samedi ! lui fit savoir le roi.

— Et vous me l'annoncez comme ça ? Nous sommes déjà jeudi, et je n'ai même pas mon mot à dire, père !

La jeune femme tourna le dos à ses parents. Ses sanglots si forts résonnaient dans toutes les pièces du château.

Ses parents, dévastés, se regardèrent un instant, puis le roi prit la parole.

— Nous n'avons pas le choix, Béatrice.

— Et quel choix ! Nous lui avons brisé le cœur, chuchota la reine.